

Nicolas Baier, Réplication 01, 2022

EN D'INFINIES VARIATIONS

NICOLAS BAIER, SALOMÉ CHATRIOT, CHUN HUA CATHERINE DONG, GEORGE LEGRADY, CAROLINE MONNET
NICOLAS SASSOON, CHRISTA SOMMERER & LAURENT MIGNONNEAU, OLI SORENSON, TIMOTHY THOMASSON

Commissaires : Dominique Moulon, Alain Thibault, Catherine Bédard

7 décembre 2023 - 19 avril 2024



Centre
Culturel
Canadien
Paris

Présentée dans le cadre de NémO – Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France, produite par le CENTQUATRE-PARIS du 30 septembre 2023 au 7 janvier 2024, et en partenariat avec Elektra (Montréal).

Commissaires : Dominique Moulon et Alain Thibault

Commissaire associée : Catherine Bédard

Equipe de production pour le Centre culturel canadien :

Directeur : Marc-Antoine Dumas, assisté de Christèle Albert

Directrice-adjointe et commissaire des expositions : Catherine Bédard

Régisseur technique : Christophe Lebrun

Cheffe monteur : Judith Marin

Éclairagiste : Olivier Dusnasi

Monteurs : Matthieu Fays, Fred Guillon, Pascal Maestri

Directrice des communications de l'Ambassade du Canada : Marie Cousin

Attachée de presse : Ashleigh Searle

Chargée de promotion culturelle : Lisa Eymet

Responsable de l'administration et de la logistique événementielle : Jean-Richard Gauthier, assisté de Julien Glaumaud et Vololona Savy



NEMO

BIENNALE INTERNATIONALE DES ARTS NUMÉRIQUES DE LA RÉGION ÎLE DE FRANCE

Consacrée aux arts numériques, aux performances audiovisuelles, au spectacle vivant en prise avec les nouvelles technologies ainsi qu'aux rapports entre arts et sciences, NémO - Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France, présente dans différents lieux franciliens des expositions, spectacles, performances, concerts et rencontres. Avec la thématique « Je est un autre ? », la nouvelle édition du 30 septembre 2023 au 7 janvier 2024 interroge nos personnalités multiples à l'ère numérique.

À l'heure où les représentations de soi-même se démultiplient, où la virtualité permet des expériences irréalisables IRL (In Real Life), où la question des identités sur les réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle sont au cœur des débats, qu'ajoutent les arts numériques, les sciences et les technologies à ces questions ? Enjeu essentiel de nos sociétés, les artistes, scientifiques et chercheurs de la Biennale NémO nourrissent et interrogent cette vaste et passionnante thématique à l'aune de ses incarnations artistiques.

EN D'INFINIES VARIATIONS

Dans le cadre de la Biennale NémO et en partenariat avec Elektra (Montréal), le Centre culturel canadien à Paris présente l'exposition collective "En d'infinies variations", du 7 décembre 2023 au 19 avril 2024. Le monde s'accélère au rythme des révolutions industrielles qui se succèdent et produisent autant de mutations sociétales et esthétiques. Au XIXe siècle, le traitement de sujets en série se généralise en peinture, comme pour mieux en appréhender tous les aspects. Aujourd'hui, à l'heure des algorithmes et de l'intelligence artificielle dans l'industrie comme dans les arts, de plus en plus d'artistes collaborent avec des programmes capables de générer leurs œuvres en d'infinies variations. Dans un même temps, en utilisant ces mêmes interfaces pour sublimer en ligne les profils de nos identités multiples, notre proximité avec les processus itératifs ou génératifs de création ne cesse d'augmenter. Tandis que le lieu d'émergence de l'art évolue de l'atelier à l'interface, "En d'infinies variations" explore ces nouveaux processus de création à l'ère de l'intelligence artificielle.

Dans la galerie



Chun Hua Catherine Dong

Skin Deep, 2019

Détail - Photographie avec réalité augmentée

Chun Hua Catherine Dong emploie la photographie pour restituer des performances revendiquant l'aspect éminemment politique du corps dans nos sociétés. Dans sa série de photographies "Skin Deep", face à l'objectif, l'artiste a masqué son visage avec des étoffes de soie chinoise rehaussées de broderies dorées ou argentées.

Le cadrage photographique serré, qui sert d'ordinaire à établir une identité, n'en révèle ici plus aucune. Avec cette série, Chun Hua Catherine Dong souhaite attirer l'attention sur la culture de la honte en Extrême-Orient : un sentiment cultivé dans de nombreux pays afin de mieux contrôler les citoyens et citoyennes, et qui trouve également des échos dans nos sociétés occidentales sous la forme de la culpabilité.

Téléchargez l'application "Artivive" sur votre smartphone depuis l'App Store ou Google Play Store, pour activer les animations en réalité augmentée à la surface des visages.



Nicolas Sassoon

Les Prophètes (Tanaga 2), 2022

Pierre de lave, écran LCD, lecteur multimédia, câbles, plastique ABS

L'œuvre de Nicolas Sassoon explore les dimensions contemplatives, fantastiques et projectives de l'espace de nos écrans. Dans sa série de sculptures "Les Prophètes", l'artiste connecte des roches volcaniques à des écrans LCD qui diffusent des animations pixelisées évoquant des coulées de lave, comme si les pierres contenaient une intense vie magmatique invisible à l'œil nu.

Interfaces poétiques entre la technologie et les forces géologiques, "Les Prophètes" interrogent notre relation complexe à la matière, imaginant des liens possibles entre matériaux organiques et inorganiques.

Oli Sorenson

Plateforme pétrolière, 2023

(Détail) - Coton mercerisé sur métier Jacquard

Pour l'exposition "En d'infinies variations", Oli Sorenson présente des œuvres tissées dans la galerie et en mezzanine, toutes issues de "Panorama de l'Anthropocène" : un corpus d'œuvres offrant une vision d'ensemble des activités humaines qui altèrent durablement notre planète et ses écosystèmes.

Développant un "art du remix" fondé sur la réactualisation du vocabulaire visuel et formel d'artistes internationaux, Oli Sorenson s'inspire de la mise en page carrée d'Instagram, des paysages pixelisés de Minecraft et des tableaux géométriques du peintre américain Peter Halley, pour produire une esthétique minimaliste aux couleurs vives et aux formes simplifiées.

La tapisserie exposée dans la galerie retrace ainsi, dans cette esthétique du pixel, une certaine histoire de l'exploration spatiale qui tire ses origines de l'exploitation pétrolière.

Pour la création de ses tapisseries, Oli Sorenson a eu recours au métier à tisser Jacquard : une des premières machines industrielles à fonctionner à partir de cartes perforées, mise au point en 1801 par Joseph Marie Jacquard à Lyon. Le métier à tisser Jacquard a permis le développement rapide de la mécanisation dans l'industrie textile, mais son utilisation massive a également eu des conséquences sociales majeures pour les ouvriers tisseurs en France, jusqu'à la Révolte des Canuts dans les années 1830 : l'une des grandes insurrections sociales du début de l'ère de la grande industrie.





George Legrady

Anamorph-Lattice, 2020-22

Détail - Panneau lenticulaire composé de 3 images créées par un logiciel personnalisé

"Anamorph-Lattice" est issue de la série "Anamorph-Voronoi" réalisée par George Legrady entre 2020 et 2022, à partir d'un logiciel conçu avec l'ingénieur et chercheur en intelligence artificielle, Jieliang Luo.

Suivant les principes du modèle mathématique de Voronoï, le logiciel permet de traiter un grand nombre d'images dans un espace 3D virtuel, en les recomposant et en les orientant dans différentes directions. Les résultats obtenus perturbent la vision frontale traditionnelle et créent des perspectives modifiées qui rappellent les études d'anamorphoses aux XVIe et XVIIe siècles.

Ici, George Legrady utilise six photographies de famille en noir et blanc, prises en Hongrie dans les années 1940 alors que le monde s'enfonce dans la guerre. Ces six photos ont été reproduites pour atteindre un total de 180 images traitées par le logiciel pour produire ces compositions complexes et anamorphiques.

La conception et l'application d'un logiciel personnalisé pour créer la série "Anamorph-Lattice" font entrer cette œuvre dans la catégorie de "l'art génératif", défini par le théoricien des médias Philip Galanter comme "toute pratique artistique où l'artiste utilise un système, tel qu'un ensemble de règles de langage naturel, un programme informatique, une machine ou une autre invention procédurale, qui est mis en mouvement avec un certain degré d'autonomie contribuant ou résultant en une œuvre d'art achevée".



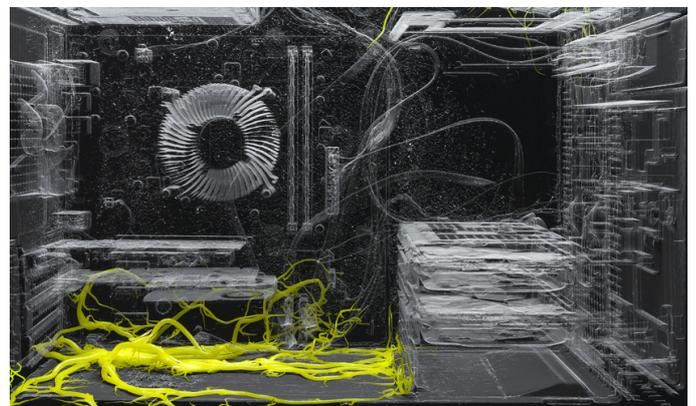
Nicolas Baier

Vases communicants, 2022

(Détail) - Vidéo en collaboration avec Fly Studio, Montréal / 42 minutes

Dans "Vases communicants", Nicolas Baier représente le lieu d'émergence de ses œuvres, sans omettre aucun détail ni objet. Chaque recoin de son studio a été modélisé dans une vidéo entièrement générée (et non "filmée"). Les surfaces miroitantes de l'atelier et de ses outils sont révélées par les rayons du soleil qui irradie l'espace de création.

Les visions intérieures du studio sont entrecoupées par des plongées extérieures au cœur d'une nature luxuriante, dans une alternance de matières naturelles et artificielles, de réel et de virtuel. En fond, une trame sonore brouille les pistes, simulant tout aussi bien les bruits de la nature, de l'eau qui coule ou du bruissement des plantes, que ceux d'une machine en pleine activité. En mettant en parallèle ces deux univers, Nicolas Baier fait fusionner les produits de l'esprit humain et ceux du monde organique, et nous rappelle que la limite reste poreuse entre ce qui relève du naturel et de l'artificiel.



Nicolas Baier

Réplication 01, 2022

(Détail) - Impression au jet d'encre, acide polylactique

Les "Réplifications" présentent des radiographies d'ordinateurs assiégés par des réseaux de blob, cet organisme unicellulaire capable de se déplacer et de se ramifier à l'infini, et que Nicolas Baier a recréé par impression 3D.

En recourant à un outil habituellement utilisé pour l'étude du vivant (la radiographie), Nicolas Baier semble partir à la recherche d'éléments biologiques au cœur d'objets artificiels.



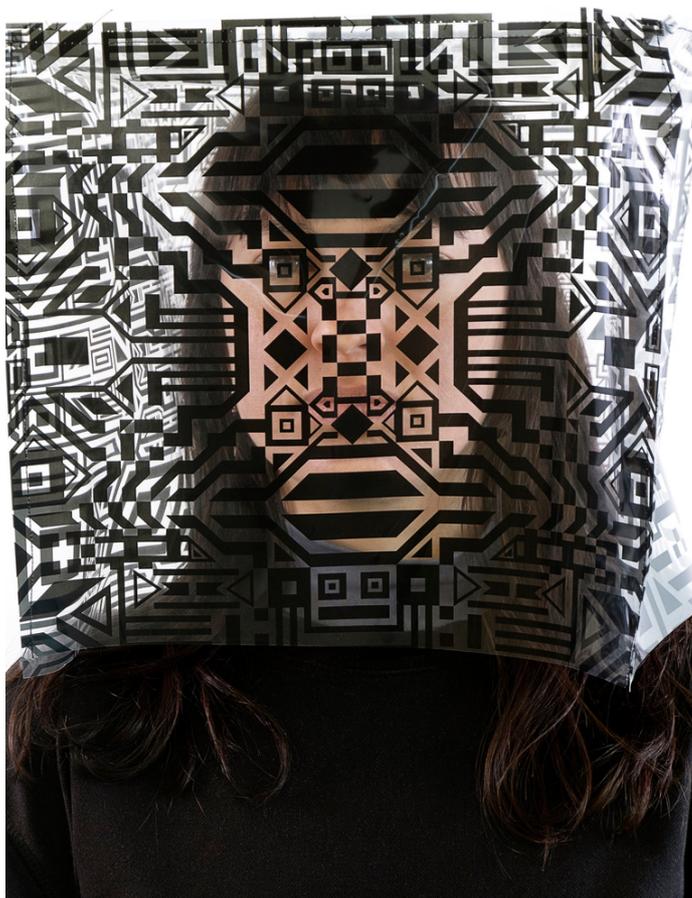
Nicolas Baier

Black Box, 2019

Impression 3D

"Black Box" est la réplique en impression 3D de l'intérieur d'une tour d'ordinateur, insérée dans une boîte noire. Chaque pièce de la machine a été parfaitement reproduite par Nicolas Baier, mais aucune n'est visible.

En stockant nos données, l'ordinateur est devenu un appendice de notre conscience, bien que la plupart de ses utilisateurs n'en comprennent ni la logique interne, ni le fonctionnement. Sa complexité rappelle curieusement celle d'un autre processeur encore bien mal compris : l'esprit humain. Sacralisée par l'espace de la galerie, la forme monolithique de la boîte noire suggère une intelligence extraterrestre, ou une forme de divinité dotée d'une sagesse hors de notre portée.



Caroline Monnet

Caroline (série Fragment), 2019

Impression numérique sur papier

Dans sa série "Fragment", Caroline Monnet superpose des masques sur des portraits, mélangeant les traits du visage à des formes géométriques tirées des motifs traditionnels des Algonquins, un peuple autochtone dont les communautés sont situées dans l'ouest du Québec et dans l'Ontario voisin.

En transparence, ces masques évoquent l'esthétique graphique en noir et blanc des codes "QR", mais peuvent également renvoyer à des vues aériennes de parcelles de territoire. Pour Caroline Monnet, ces motifs géométriques font écho au système seigneurial de division et de distribution des terres autochtones par les colons européens, et traduisent ainsi les marques indélébiles laissées par la colonisation sur la terre de ses ancêtres.

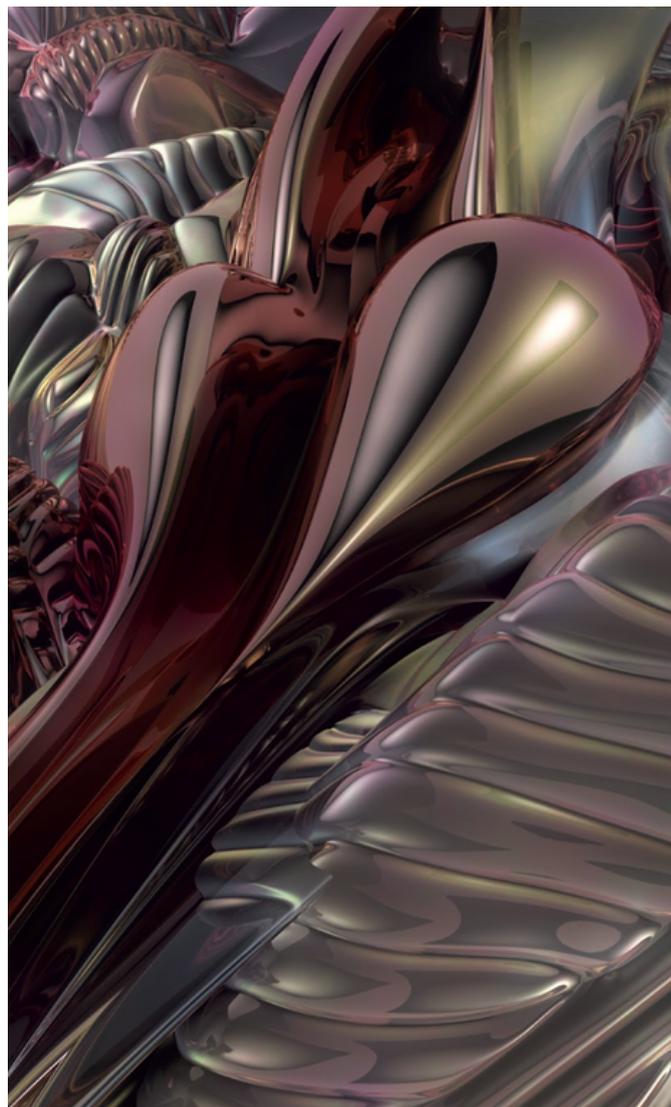
Salomé Chatriot

Breathing Patterns (Luma), 2023

(Détail) - Diptyque vidéo généré par la respiration de l'artiste - Vidéos en boucle de 6 min

Le diptyque vidéo présenté ici est issu des "Breathing Patterns" : un ensemble d'œuvres générées à partir du souffle de Salomé Chatriot. Depuis 2019, l'artiste développe "Fragile Ecosystem", une série de performances au cours desquelles elle entre en interaction avec son environnement par le biais d'une machine médicale qui capte sa respiration en temps réel. En 2020, lors du premier confinement, Salomé Chatriot s'allonge sur un arbre mort et enregistre les données biométriques co-crées par ce contact. La première itération des "Breathing Patterns" voit ainsi le jour, souvenir de son souffle enregistré et traduit en vidéo.

Ici, "Breathing Patterns (Luma)" correspond à la captation de sa performance à Gstaad (Suisse) en février 2023 pour "Elevation 1049" : un programme de la Fondation Luma. Dans un langage artistique hybride, à la fois dérangeant et optimiste, Salomé Chatriot imagine une symbiose entre les appareils électroniques, le corps humain et son environnement.



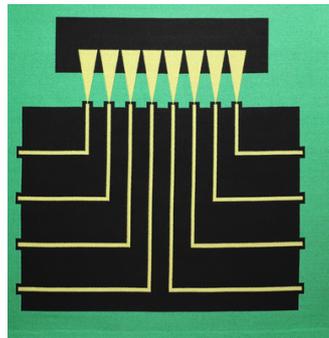
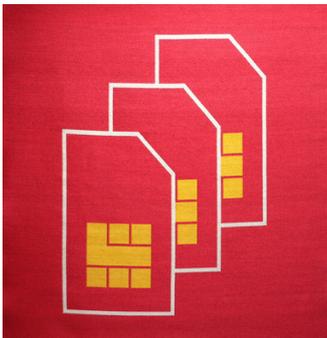
Salomé Chatriot

Idol (Hydra 4), 2023

(Détail) - Peinture émail sur aluminium, cadre en aluminium

"Idol (Hydra 4)" est issue d'une série de peintures où le corps féminin en métamorphose est observé du point de vue du sujet lui-même. Créé en 3D sur ordinateur puis peint à l'émail sur aluminium, ce corps hybride et synthétique semble éclore, fondre et se dissoudre. Les reflets produits à sa surface par la lumière transforment la peinture en œuvre murale toute en fluidité.

En mezzanine



Oli Sorenson

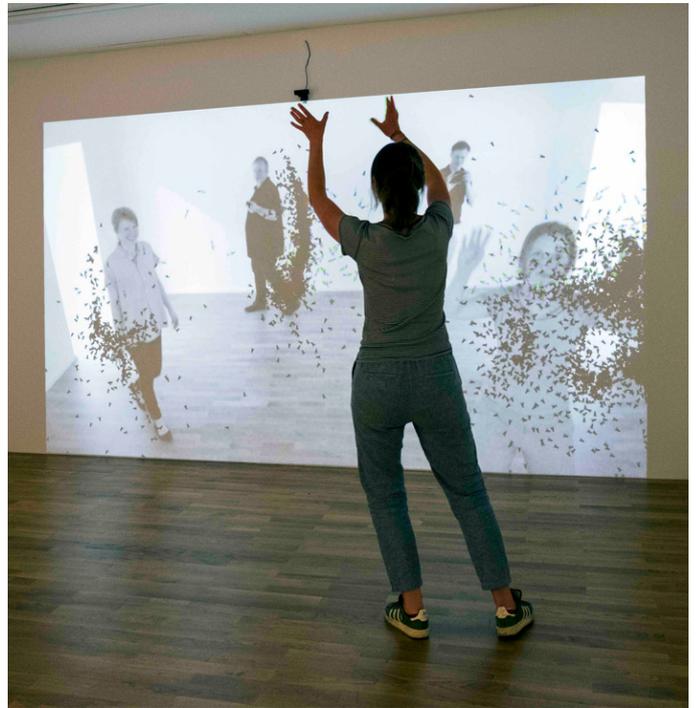
Téléphones, 2023

Cartes Sim, 2023

Puce, 2023

(Détails) - Coton mercerisé sur métier Jacquard

En dialogue avec l'œuvre présentée en contrebas, dans la galerie, quatre tapisseries d'Oli Sorenson sont également exposées en mezzanine : elles dressent le portrait de nos réseaux informatiques et de nos systèmes de télécommunication à travers la représentation de téléphones et de cartes SIM, de puces et d'antennes dans une esthétique minimale et colorée. Le contraste est saisissant entre la technique, traditionnelle, et le sujet, technologique.



Christa Sommerer & Laurent Mignonneau

People on the Fly, 2016

Installation interactive sur ordinateur : caméra, ordinateur, logiciel personnalisé

Réflexion sur l'agitation de nos vies quotidiennes, "People on the Fly" des artistes Christa Sommerer et Laurent Mignonneau est une œuvre participative que le public active par sa présence. Un logiciel détecte les mouvements des visiteurs, et communique ces données à des essaims de mouches virtuelles. Lorsqu'une personne bouge, des centaines d'insectes envahissent son corps en quelques secondes ; lorsqu'elle s'immobilise, les mouches s'envolent.

Le spectacle qui se joue à l'écran incite alors les participantes et participants à interagir et suivre différentes stratégies d'évitement, de fuite ou d'affrontement de l'essaim, transformant le spectateur en acteur à part entière de l'œuvre.



Timothy Thomasson

I'm Feeling Lucky, 2023

(Détail) - Animation procédurale générée en temps-réel par ordinateur

Dans la vidéo "I'm Feeling Lucky", un paysage 3D est généré en temps réel par ordinateur, puis peuplé de silhouettes extraites de Google Street View. Ces silhouettes sont retravaillées par un réseau neuronal pour les transformer en figurines tri-dimensionnelles qui évoluent dans l'espace virtuel. Des milliers d'anonymes du monde entier sont ainsi choisis au hasard pour habiter ces paysages fictifs.

Tout en reprenant les codes esthétiques de la peinture panoramique de la fin du XIXe siècle, Timothy Thomasson interroge nos rapports à l'image, à la géographie et aux espaces virtuels, ainsi que la toute puissance des systèmes de collecte de données de masse.



Timothy Thomasson, I'm Feeling Lucky, 2023 (détail)



Chun Hua Catherine Dong, Skin Deep, 2019 (détail)

Le Centre culturel canadien

Cœur de la diplomatie culturelle du Canada en France, le Centre culturel canadien à Paris a pour vocation de promouvoir la création canadienne, toutes disciplines artistiques confondues.

Doté d'une galerie d'art sous verrière de 160m² et d'une salle de spectacle, le Centre culturel canadien accueille tout au long de l'année des artistes et intervenants canadiens, à travers des expositions d'art contemporain, des concerts, des projections de films, des rencontres littéraires, des conférences et des ateliers pour le jeune public.

Le Centre culturel canadien soutient aussi une programmation culturelle canadienne à travers la France, accompagnant les institutions canadiennes et françaises dans leurs projets d'échanges et de coopérations.

Le Centre culturel canadien est également un membre actif du Forum des instituts culturels étrangers à Paris (FICEP) soutenu par le Ministère de la Culture, depuis sa création en 2002.

MÉDIATION

Groupes scolaires, associations, centres de loisirs, étudiants...

Programmez une visite guidée de l'exposition pour votre groupe :

- Du lundi au vendredi, de 10h à 18h
- Sur réservation : reservation@canada-culture.org

RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE

 www.canada-culture.org

 [Centreculturelcanadien](https://www.facebook.com/Centreculturelcanadien)

 [@centreculturelcanadien](https://www.instagram.com/centreculturelcanadien)

 [@CCCanadienParis](https://www.youtube.com/CCCanadienParis)

INFOS PRATIQUES

Centre culturel canadien

130, rue du Faubourg Saint-Honoré – 75008 Paris

01 44 43 21 90

www.canada-culture.org

ACCÈS

Le Centre Culturel Canadien est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Métro : M9 (Saint Philippe-du-Roule ou Miromesnil) – M13 (Miromesnil)

Bus : 28 – 32 – 80 – 83 – 93

HORAIRES

Le Centre Culturel Canadien vous accueille du lundi au vendredi de 10h à 18h. Dernière entrée à 17h30.

Consultez notre site pour nos ouvertures exceptionnelles en nocturne.